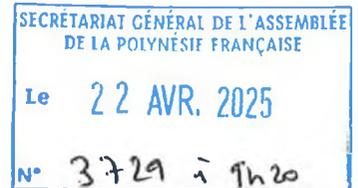


Groupe
**TAPURA
HUIRAATIRA**



Question orale

(Séance du jeudi 24 avril 2025)



Adressée à Monsieur Cédric MERCADAL, Ministre de la Santé, en charge de la
Prévention et de la Protection sociale généralisée

Objet : Inertie gouvernementale – la vie des malades du cancer ne peut plus attendre

Monsieur le Ministre,
Mes chers collègues,

'Ia ora na i tō tātou fāreireira'a i teie mahana 'āpī.

Depuis votre arrivée aux responsabilités, vous ne cessez de promettre et de vanter votre action. Vous nous aviez même indiqué ici — pour rester polie — que vous vous cassiez les "reins" toutes les 5 minutes ! Mais dans le dossier du cancer, vos promesses et l'assurance de votre mobilisation à toute épreuve se heurtent à une réalité tragique : l'inaction de votre gouvernement met en danger la vie de nos malades.

La convention avec l'Institut Gustave Roussy, qui permettait une coopération vitale avec les plus grands experts en oncologie, n'a pas été renouvelée. Faute de financement, disiez-vous ; alors que comme nous avons pu le voir à l'occasion du dernier collectif budgétaires, des centaines de millions ont été affectés à des projets loin d'être aussi vitaux que cette convention qui, elle, sauve des vies !

Résultat : des décisions thérapeutiques retardées, des traitements suspendus, des pertes de chance réelles, pour ne pas dire des pertes de vie. Cette rupture est inacceptable. Elle est le fruit de votre attentisme et de votre incompétence !

Quant à l'ouverture de l'Institut du Cancer sur le site de la "Rotonde", annoncée pour cette année, où en est-on ? Rien ne bouge. Les travaux stagnent, le cyclotron – indispensable à la prise en charge – n'est toujours pas là. Vous aviez écarté le projet Princesse Heiata au nom de la rapidité. Où est cette rapidité ? Aujourd'hui, ce sont des patients qui paient le prix de votre lenteur. Des gens souffrent, des hommes et des femmes meurent, des familles pleurent leurs disparus !

Le Tavini Huiraaatira a toujours fait du nucléaire un cheval de bataille politique, un fond de commerce électoral. Mais aujourd'hui, il est aux responsabilités ! Il ne peut plus se cacher derrière l'État. Il a une obligation : soigner les Polynésiens ! Or, le Tavini Huiraaatira semble plus préoccupé par son combat idéologique que par le combat que mènent nos malades, chaque jour, contre le cancer.

Monsieur le ministre, il est temps de poser les bonnes priorités ; pas les symboles, pas les discours, pas la confrontation avec la France. Mais la vie ! La vie de nos enfants, de nos parents, de nos frères et sœurs !

Telle est donc ma double question, Monsieur le Ministre : l'Institut du Cancer ouvrira-t-il bien cette année avec tous ses équipements opérationnels, y compris le cyclotron ; et surtout, pourquoi avoir laissé tomber la convention avec l'Institut Gustave Roussy, alors qu'elle était un rempart vital pour nos malades ?

Je vous remercie de votre attention et attends de votre part une réponse factuelle

A handwritten signature in blue ink, consisting of a large, stylized 'C' shape with a horizontal line extending to the right and a vertical line extending downwards, forming a loop.

Cathy PUCHON